

Le Canard enchaîné

Myriam Boyer est une Elena Sergueievna bouleversante. Volodia est interprété avec subtilité et panache par un jeune acteur talentueux, François Deblock. Il maintient sous sa coupe, par la force, ses trois compagnons plus ou moins paumés, également très bien joués. Ce spectacle magnifique et cruel laisse pantois. Et reçoit une ovation méritée. **Jacques Vallet – 17 Septembre 2014**

Paris Ile-de-France **pariscope**

Coup de cœur - Didier Long a fort bien su gérer cette violence qui monte, les relations entre les bourreaux et leur victime, mais aussi les dérèglements qui s'installent entre ces sales gosses. Myriam Boyer incarne à merveille cette enseignante qui ne comprend pas ce qui lui arrive, qui voit ses illusions s'effondrer. Dans le cartel des « monstres », nous retrouvons de jeunes comédiens à l'avenir des plus prometteurs, retenez bien leurs noms : François Deblock, Julien Crampon, Gauthier Battoue et Jeanne Ruff. **Marie-Céline Nivière – 17 Septembre 2014**

Les Echos *Le Quotidien de l'Economie*

Dans un décor stylisé d'appartement soviétique aux allures de salle de torture, Didier Long orchestre avec précision et dans un rythme effréné cette nuit d'enfer, portée par un « casting »... d'enfer. Myriam Boyer est Eléna, c'est l'évidence...d'une humanité et d'une désespérance de chaque instant –lionne blessée d'un zoo malade où les petits dévorent leurs parents. Les jeunes comédiens sont impeccables, bien dans le tempo. Efficace. Dérangeant... **Philippe Chevilly – 4 Septembre 2014**

FIGARO SCOPE

La pièce est magnifique parce-qu'elle tout sauf manichéenne. L'auteur dénonce autant les contradictions du bien que les joies narcissiques du mal. Qu'est-ce que serait la liberté de l'homme sans le péché originel ? ♥ ♥ ♥ **Jean-Luc Jeener – 16 Septembre 2014**

→ PARIS **Télérama** Sortir

Didier Long propose de cette pièce hautement politique une version réaliste qui tient du fait divers. Ainsi montée, elle donne à voir la manière dont se met en route la barbarie au

quotidien. A l'intérieur de ce cadre, elle fonctionne bien, les jeunes acteurs sont très crédibles et Myriam Boyer juste et émouvante. **Sylviane Bernard-Gresh – 12 Septembre 2014**



Jouée par des jeunes, cette pièce doit absolument être vue par eux. Dans la salle minuscule du Théâtre de Poche, à Paris, leurs réactions ne laissent aucun doute là-dessus. Les quatre jeunes acteurs (Gauthier Battoue, Julien Crampon, François Deblock, Jeanne Ruff) sont saisissants de vérité. Par la vivacité et la profondeur de leur jeu, les quatre jeunes comédiens placent le public en face de ses propres responsabilités. **Frédéric Mounier – 9 novembre 2014**

L'avant-scène théâtre

LA TRACE ECRITE DU THEATRE VIVANT

Cette vibrante joute entre bien et mal est ardemment mise en scène par Didier Long qui extrait de ses interprètes l'essence des sentiments les plus contraires en un espace et un temps réduits. Myriam Boyer prête à cette figure de professeur bafoué dans ses idéaux toute son intense énergie face à un quatuor de jeunes acteurs surprenants de spontanéité. Un match dont l'humanité ne sort pas indemne... **Jacques Farnèse – 14 novembre 2014**

Le Monde.fr

Une pièce psychodrame - qui doit demander beaucoup d'énergie psychique à ses interprètes et au metteur scène - qui réussit à être drôle, avec ce paramètre de suspense propre au thriller. L'alchimie entre Myriam BOYER si humaine et ses jeunes partenaires, c'est une grâce d'émotion théâtrale, unique, à ne pas manquer. **Evelyne Trân – 28 Septembre 2014**

Politique magazine

Dans le rôle d'Elena, Myriam Boyer, forte d'une carrière dense, se révèle de nouveau une des grandes actrices de sa génération, de par son sens de la montée dramatique et de son jeu tout en sobriété. Les jeunes acteurs sont talentueux, doués d'une grande mobilité, ils jouent tous en situation et défendent avec force leurs personnages... indéfendables. Un spectacle éprouvant mais à la dramaturgie superbe. **1 Octobre 2014**

LE FIGARO magazine

***Tous ceux qui ne connaissent pas cette pièce magnifique de Ludmilla Razoumovskaïa doivent courir au Théâtre de Poche Montparnasse. Elle est d'une

puissance, d'une actualité, d'une ambiguïté et d'une subtilité stupéfiante. On connaît le talent de Didier Long et son spectacle tient en haleine jusqu'au bout. **Jean-Luc Jeener – 19 Septembre 2014**



Myriam Boyer incarne avec l'humanité qu'on lui connaît une enseignante séquestrée. A ses côtés, quatre jeunes acteurs ultra-talentueux : Jeanne Ruff, Gauthier Battoue, François Deblock et Julien Crampon. Le spectacle, habilement monté par Didier Long frappe de plein fouet. **Jacques Nerson - 16 septembre 2014**



Les Billets du Spectacle

Critiques et spectateurs sont unanimes : Chère Elena est la pièce choc du Théâtre de Poche cette saison ! Entourée de quatre jeunes comédiens prometteurs, Myriam Boyer défend les convictions humanistes d'une professeure de mathématiques prise en otage par ses élèves. Admirablement écrit, ce huis clos bouleverse autant par sa lucidité que par sa violence. **Myriam Fleuret – 28 octobre 2014**



Chère Elena, un texte de Ludmilla Razoumovskaia à lire, une mise en scène intense de Didier Long à découvrir, à l'interprétation Myriam Boyer, Gauthier Battoue, Julien Crampon, François Deblock, Jeanne Ruff, des comédiens exceptionnels, une scène le Théâtre de Poche. **Philippe Delhumeau – 31 octobre 2014**



Mêlant réalisme brut et jeu cinétique, Didier Long a opté pour une efficace mise en scène "in-ye-face" qui innove la tendance au didactisme de la pièce et mise sur la provocation émotionnelle, et qui tire le meilleur de jeunes acteurs dont deux font leur premier pas sur scène. Dans le rôle-titre, de l'incompréhension à la désillusion absolue en passant par la stupéfaction, la déception et la résistance, Myriam Boyer, immense comédienne, est tout simplement magistrale. **Martine Piazzon – Septembre 2014**

théâtrorama

Le panorama du spectacle bien vivant

Myriam Boyer est cette « Chère Elena » et elle y est sublime, touchante, encore et encore. Sa voix si reconnaissable, vous envoûte comme chacun des rôles dans

lesquels elle s'engage sans retenue. Pour accompagner Myriam Boyer dans cette belle aventure, quatre jeunes acteurs fantastiques (Gauthier Battoue, Julien Crampon, François Deblock et Jeanne Ruff) qui jouent d'une justesse à couper le souffle. Le choix du casting est irréprochable. La mise en scène, signée du talentueux Didier Long, est énergique, et de ceux qui la trouveraient trop violente, il va au fond du sujet avec un imaginaire respectueux de celui de l'auteure. Ce spectacle captive tant son intensité est inattendue, et parce que le talent commun à ses cinq acteurs sur scène vous éblouit.
Margot Palluet - 21 septembre 2014

scèneweb**.fr**

l'actualité du spectacle vivant

Myriam Boyer nage dans le bonheur au milieu de ces quatre jeunes comédiens, emmenés par le chef de la bande, le gourou, Volodia interprété par François Deblock. La mise en scène de Didier Long suit la progression de l'action et va crescendo dans l'analyse de la psychologie des personnages. On ne sort pas indemne de ce huis clos parfaitement bien huilé et captivant. **Stéphane Capron – 6 Septembre 2014**

Fousdethéâtre.com

Critiques, News et Billets d'humeur

D'une partition haletante, vive, incisive, perturbante, aux protagonistes complexes, Didier Long fait un spectacle sans fioritures, allant droit au but, d'une redoutable efficacité. Sa direction d'acteur est admirable. Myriam Boyer, une artiste qui ne triche jamais, emplit d'humanité accompagnée de partenaires pour la plupart débutants affichant déjà une maîtrise de jeu étonnante. Courez-y ! **Thomas Baudeau – 8 Septembre 2014**

etat-CRITIQUE.COM

A la fois thriller psychologique et pamphlet politique, une pièce à voir absolument. Sorte de Funny Games soviétiques mélangé à L'Arnaque, Chère Elena retourne comme un gant les fragiles notions de morale, honnêteté, d'humanité. On s'étonne d'être encore en vie face à ces enfants, ces amis devenus ennemis. **Perrine Le Querrec – 5 septembre 2014**

La Critiquerie

Un chantage d'un machiavélisme à toute épreuve porté par de jeunes comédiens d'une intensité incroyable. A leurs côtés, la comédienne Myriam Boyer est bouleversante. Tour de force incroyablement hypnotique que de nous embarquer dans ce calvaire difficilement supportable. Une œuvre d'une rare exemplarité qui, nous l'avons déjà dit, sera bien difficile à égaler. **Wesley Bodin – 3 Septembre 2014**



Les comédiens sont tous d'une justesse désarmante, d'autant plus qu'il est rare de voir réunis sur scène un pilier du théâtre comme Myriam Boyer et de jeunes têtes fraîchement cueillies et encore inconnues comme le sont Jeanne Ruff, Gauthier Battoue, Julien Crampon et François Deblock. Malgré les dangers d'un huis clos dialectique où la parole peut parfois sombrer dans la répétition, la tension est telle qu'on est pendus aux lèvres de cette professeur naïve et de ses bourreaux. Un spectacle palpitant à voir sans hésiter. **Pierre Galouise – Septembre 2014**

Cinewatt.com

Nous n'avons pas l'habitude de vous parler de théâtre chez CinéWatt. Mais se fut un tel choc hier soir, lors de la générale de "Chère Elena", mise en scène par le talentueux Didier Long, que nous nous devons de vous faire part de ce bijou théâtral. Devant une salle comble Didier Long signe ici une mise en scène d'une rare intensité dramatique et plonge le spectateur dans ce huis clos infernal où personne ni même le spectateur n'en sortira indemne. **3 Septembre 2014**

ARKULT.fr

On pense immédiatement à «Orange Mécanique» de Kubrick où Alex et ses *drouguies* prétextant une panne d'essence afin de s'introduire chez leur victime. Tout au long de ce jeu malsain, on entend les regrets et les inquiétudes de chacun. Pour Lialia (Jeanne Ruff), le jeu va trop loin et n'en vaut pas la chandelle. De Pacha (Gauthier Battoue) et Vitia (Julien Crampon), on sent la gêne qui les bride de commettre l'irréparable. Ils sont en fait les objets d'un François Deblock machiavélique. Ce dernier incarne ici un brillant manipulateur en herbe assoiffé de victoire. **Hadrien Volle – 4 Septembre 2014**

ART ET COMMUNICATION

La grande Myriam Boyer, mise en scène par Didier Long, incarne la garante des valeurs. Les convictions de la femme digne effondrent au long de la nuit la médiocrité des mobiles incarnés par quatre fauves en cage prêts à tout pour dompter le dompteur. Au fil de ce spectacle extraordinairement réussi vont se succéder maints chantages, maintes bassesses dont une jeunesse dévoyée est capable pour assouvir sa vengeance. Les comédiens, tous remarquables de bravoure, illustrent cette nuit aux enfers. Cette pièce, 30 ans après, n'a rien perdu de sa portée universelle, hors du temps de la raison, comme le montre Myriam Boyer dont la prestation stupéfiante fera date. **Pierre-Marc Levergeois – 10 septembre 2014**

webthea.com

La proximité de la scène, au théâtre de Poche, permet d'être au spectateur quasiment dans l'action et d'être dans la fièvre même de jeunes acteurs, comme Jeanne Ruff, Gauthier Battoue et Julien Crampon. François Deblock est particulièrement saisissant dans le rôle du meneur du groupe. Myriam Boyer est l'interprète idéale pour le rôle de l'enseignante. De la douceur à la blessure elle traduit admirablement une évolution à la fois intime et sociale, qui se produit dans la brièveté d'une nuit. **Gilles Costaz – 12 septembre 2014**

ThéâtrePassion

Myriam Boyer est attachante, sincère, face à ces prédateurs, ses partenaires jouent à fond la violence et la cruauté au bord de la folie. Un spectacle « coup de poing » à voir absolument. **Anne Delaleu – 17 Septembre 2014**

hierautheatre.wordpress.com

La lumineuse Myriam Boyer, entourée d'un quatuor remarquable de jeunes comédiens, fait sa rentrée au Théâtre de Poche dans une pièce politique brûlante de Ludmilla Razoumovskaïa. Thriller glaçant et impitoyable où l'ambition de la jeunesse transformera une fête d'anniversaire apparemment anodine en un champ de ruines et de cendres. Didier Long offre une mise en scène rigoureuse, haletante et sombre d'une pièce qui ne l'est pas moins. Rajoutez un casting en or et vous obtiendrez l'une des pièces immanquables en ce début de rentrée théâtrale ! Foncez. ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ **5 Septembre 2014**

meve-me.tumblr.com

Myriam Boyer extrêmement touchante dans le rôle d'Elena apporte un naturel et une force incroyable à ce personnage. Autour d'elle, les quatre jeunes comédiens sont époustouflants, chacun s'étant approprié à la perfection tous les aspects de chaque personnage. A cela vient s'ajouter un rythme soutenu dans la mise en scène avec une alternance intelligente de moments de violences, de calme soudain et parfois même de légèreté. On ressort chamboulés, soulagés aussi d'avoir vu le bout de cette tension et d'avoir obtenu un dénouement. Mais bizarrement on en sort aussi confiant en notre humanité capable de cette réflexion et de la réalisation de moments de partage aussi fort sur une scène de théâtre. **Marie-Eve Michard – 20 septembre 2014**